

Perspectives de croissance mondiale revues à la baisse dans un climat économique de plus en plus incertain

Au début de l'année, les perspectives mondiales indiquaient une croissance économique stable, sur fond d'optimisme prudent. Les facteurs favorables comprenaient la poursuite de l'assouplissement des politiques par les principales banques centrales, une croissance résiliente aux États-Unis et une reprise cyclique dans la zone euro et en Chine, avec des retombées positives sur l'économie mondiale. La croissance dans les économies avancées (EA) et les économies en développement (ED) devait initialement rester stable, à des taux équivalents à ceux de l'année précédente, contribuant à un taux d'expansion économique mondial de 3,3 %.

Cependant, le climat d'optimisme et le sentiment positif des marchés ont commencé à évoluer sensiblement en février, alors que la nouvelle administration américaine s'engageait dans un programme agressif de changements politiques, avec des implications majeures pour le paysage macroéconomique mondial. En effet, suite aux incertitudes commerciales induites par les États-Unis après le « Jour de la Libération », les attentes en matière de croissance ont été significativement revues à la baisse. Le taux de 2,8 % actuellement prévu pour cette année est bien en deçà des attentes initiales et de la moyenne à long terme de 3,5 % pour la période 2000-2024.

élaborée par le Fonds monétaire international (FMI) deux fois par an et constitue une référence standard pour l'industrie et les marchés. Elle fournit une analyse unifiée des conditions économiques mondiales, des tendances et des risques. La publication récente de la PEM offre une occasion opportune de revisiter et de réévaluer les perspectives mondiales, à la lumière de la volatilité récente des marchés et de l'escalade des tensions commerciales. Dans cet article, nous discutons des principaux facteurs ayant contribué à la révision à la baisse des perspectives de croissance du FMI pour l'économie mondiale..

Le premier facteur : les tensions commerciales croissantes et l'incertitude accrue

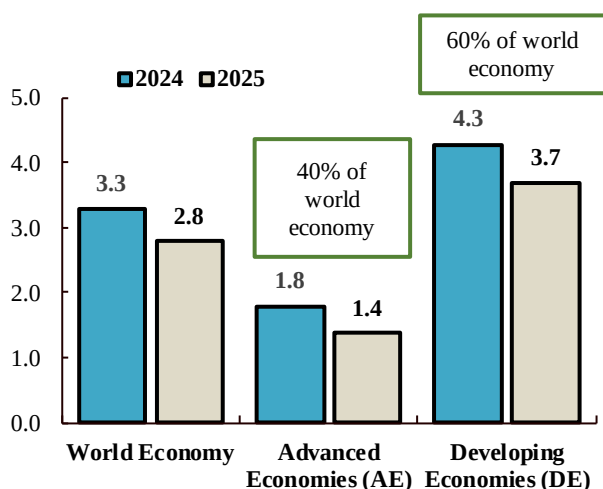
Le facteur principal à l'origine de la révision des perspectives mondiales est lié à l'escalade des différends commerciaux et à l'incertitude que cela implique pour les investisseurs et les consommateurs. Les tensions géopolitiques croissantes et le désordre politique devraient freiner les volumes commerciaux et la production transfrontalière, en particulier dans les pays qui reposent sur des stratégies de croissance axées sur les exportations. Les indicateurs économiques avancés dans les pays asiatiques fortement dépendants du commerce, baromètre de l'activité commerciale mondiale, se sont déjà fortement détériorés. Plus généralement, le volume du commerce mondial de biens ne devrait augmenter que d'environ 1 % cette année, soit un quart de la moyenne annuelle des deux dernières décennies. Étant donné le rôle du commerce comme moteur de l'activité économique, sa performance médiocre cette année freinera la croissance mondiale.

Le deuxième facteur : un impact généralisé sur les économies avancées et en développement

L'impact du choc devrait également être généralisé à travers les régions et les groupes de pays. Dans les EA, les révisions à la baisse ont été menées par les États-Unis, où la croissance devrait maintenant ralentir à 1,8 % cette année, soit un point de pourcentage entier de moins que la performance de l'année dernière. Épicentre de l'incertitude politique, les États-Unis devraient être significativement touchés, même si la part globale du commerce dans le PIB est relativement faible. Toutefois, en raison des tarifs étendus et des contre-mesures prises par d'autres pays, une part significative des importations et exportations totales du pays est directement affectée. Les révisions à la baisse

Prévisions de croissance du PIB selon le FMI

(%, variation annuelle, données réelles pour 2024 et prévisions pour 2025)



Source: IMF World Economic Outlook, QNB Economics

Le rapport sur les perspectives de l'économie mondiale (PEM) est un outil précieux pour discuter des perspectives économiques mondiales. La PEM est la publication phare

ont également été généralisées dans d'autres économies développées, notamment la zone euro, le Japon et le Royaume-Uni. Par conséquent, le groupe des EA, qui représente 40 % de l'économie mondiale, devrait maintenant ralentir à 1,4 % cette année.

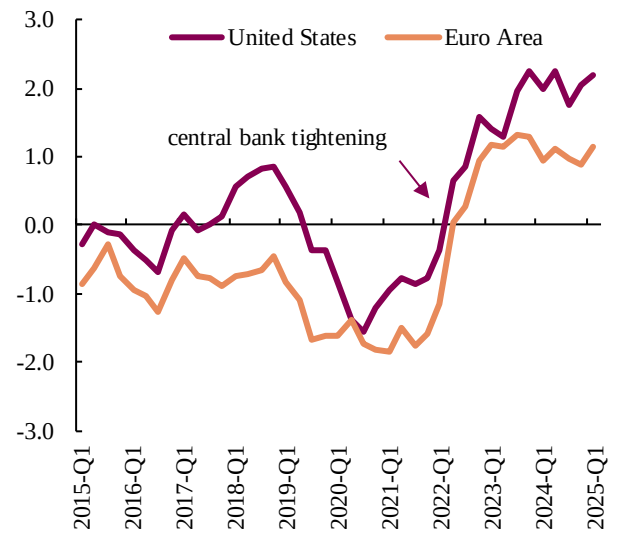
La croissance dans les ED devrait également s'affaiblir, tombant à 3,7 %. Au sein de ce groupe, les perspectives actuelles indiquent un ralentissement en Asie émergente et en développement, en Europe, en Amérique latine et en Afrique subsaharienne, tandis que seuls le Moyen-Orient et l'Asie centrale devraient connaître une amélioration par rapport à l'année dernière. Ainsi, la détérioration des prévisions de croissance dans les groupes EA et ED a contribué à un affaiblissement généralisé des perspectives mondiales.

Le troisième facteur : des conditions financières plus strictes

Les conditions financières sont restées plus strictes que prévu, augmentant les coûts d'endettement pour les entreprises et les consommateurs. Les rendements souverains dans les EA ont commencé à augmenter avec les cycles de resserrement de la politique monétaire des principales banques centrales en 2022. Malgré les premières baisses de taux initiées par la Réserve fédérale américaine et la Banque centrale européenne, les rendements à long terme sont restés élevés, en raison de l'augmentation des émissions d'obligations gouvernementales, des inquiétudes renouvelées concernant l'inflation et des perturbations induites par la politique sur les marchés du Trésor américain. En conséquence, les rendements des obligations gouvernementales à long terme ajustés de l'inflation, qui déterminent les coûts d'endettement réels, restent proches de leurs niveaux les

plus élevés depuis plus d'une décennie dans les principales EA. En outre, les écarts de rendement entre les obligations d'entreprises à haut rendement et la dette publique à long terme se sont élargis. Des rendements réels à long terme plus élevés et des écarts plus larges créent des vents contraires supplémentaires pour la croissance économique, car les coûts d'emprunt pèsent sur l'investissement et la consommation.

Rendements réels des obligations gouvernementales à 10 ans
% par an, ajustés de l'inflation des consommateurs



Source: World Economic Outlook, QNB Economics

Dans l'ensemble, les perspectives mondiales se sont nettement détériorées depuis le début de l'année, en raison de la détérioration des perspectives du commerce international, des performances plus faibles attendues dans les EA et les ED, et des conditions financières plus strictes qui pèsent sur la consommation et l'investissement.

Équipe économique QNB:

Luiz Pinto

Assistant Vice President - Economics
+974-4453-4642

Bernabe Lopez-Martin*

Senior Manager - Economics
+974-4453-4643

Aisha Khalid Al-Thani

Senior Associate - Economics
+974-4453-4647

auteurs correspondants

AVERTISSEMENT :

Les informations contenues dans cette publication (les « Informations ») ont été préparées par Qatar National Bank (Q.P.S.C.) (« QNB »), ce terme incluant ses succursales et sociétés affiliées. Les Informations sont réputées fiables et ont été obtenues à partir de sources considérées comme telles ; toutefois, QNB ne fournit aucune garantie, déclaration ou assurance, expresse ou implicite, quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité des Informations et ne saurait être tenue responsable d'aucune manière (y compris en cas de négligence) de toute erreur ou omission dans les Informations. QNB décline expressément toute garantie de qualité marchande ou d'adéquation à un usage particulier concernant les Informations. Tout lien hypertexte vers des sites internet tiers est fourni uniquement pour la commodité du lecteur ; QNB ne cautionne pas le contenu de ces sites, n'en est pas responsable et ne garantit en aucune manière leur exactitude ou les dispositifs de sécurité de ces sites. QNB n'agit pas en tant que conseiller financier, consultant ou fiduciaire concernant les Informations, et ne fournit aucun conseil en matière d'investissement, juridique, fiscal ou comptable. Les Informations présentées sont de nature générale : elles ne constituent ni un conseil, ni une offre, ni une promotion, ni une sollicitation, ni une recommandation concernant quelque information ou produit que ce soit présentés dans cette publication.

Cette publication est fournie uniquement dans l'hypothèse où le destinataire procédera à une évaluation indépendante des Informations, à ses seuls risques et responsabilités. Elle ne peut servir de fondement pour prendre une quelconque décision d'investissement. QNB recommande que le destinataire obtienne des conseils en matière d'investissement, juridique, fiscal ou comptable auprès de conseillers professionnels indépendants avant de prendre toute décision d'investissement.

Toute opinion exprimée dans cette publication représente l'opinion de l'auteur à la date de publication. Elle ne reflète pas nécessairement l'opinion de QNB, qui se réserve le droit de modifier les Informations à tout moment, sans préavis.

QNB, ses administrateurs, dirigeants, employés, représentants ou agents n'assument aucune responsabilité pour toute perte, blessure, dommage ou dépense pouvant résulter de ou être liée de quelque manière que ce soit à la confiance accordée aux Informations par toute personne.

Cette publication est distribuée à titre gratuit et ne peut être distribuée, modifiée, publiée, republiée, réutilisée, vendue, transmise ou reproduite, en tout ou en partie, sans l'autorisation de QNB.

À la connaissance de QNB, les Informations n'ont pas été examinées par la Banque Centrale du Qatar, l'Autorité des Marchés Financiers du Qatar, ni par aucune autorité gouvernementale, quasi-gouvernementale, réglementaire ou consultative, au Qatar ou en dehors du Qatar, et aucune approbation n'a été sollicitée ou reçue par QNB à l'égard des Informations.